



La complémentation verbale : valences et constructions, bases sémantiques et syntaxiques

Moh Altammami

Département de langue française, Faculté des langues, Université de Sebha, Libye

Keywords:

Complément
Constructions verbales
Sémantique
Syntaxique
Valence verbale

ABSTRACT

Résumé Cet article présente un traitement efficace à la question de la complémentation verbale, dans le cadre de théorie de la valence verbale. Le complément verbal est analysé comme élément morphosyntaxique et sémantique, dans laquelle les catégories grammaticales et les constructions déterminent clairement les significations verbales. Le complément est entièrement différent selon le différent type verbal auquel il est affecté. Une différence importante : même si les deux verbes acceptent les mêmes noms, ce n'est pas toujours avec le même sens.

التكامل اللفظي: التكافؤ والتركيبات والقواعد الدلالية والنحوية

محمد يوسف محمد التمامي

قسم اللغة الفرنسية، كلية اللغات، جامعة سبها، ليبيا.

الكلمات المفتاحية:

التكافؤ اللفظي
التركيبات اللفظية
التركيب
مكمل مفعول به
الدلالات

المخلص

تقدم هذه المقالة معالجة فعالة لمسألة التكامل اللفظي في تركيب الجملة في اللغة الفرنسية، في إطار نظرية التكافؤ اللفظي في تركيب الجمل وتركز هذه النظرية على الفعل وما يدور حوله من ضمائر وحروف جر والمفعول به بجميع أنواعه، حيث تحدد التركيبة النحوية بوضوح المعاني اللفظية للجملة ومن خلال هذه الدراسة نستنتج: ان الافعال في اللغة الفرنسية احيانا يقبلن نفس التركيبة النحوية ونفس الأسماء الا انه هناك اختلاف للمعنى في بعض الحالات.

1. Introduction

En tant que professeur de langue française à l'université de Sebha, j'ai remarqué qu'une des erreurs les plus fréquentes repérée chez les apprenants libyens de niveau débutant de la langue française à l'université de Sebha, c'est qu'ils ont parfois tendance à confondre quelques verbes comment (Regarder et Voir - Entendre et Écouter - Dire et Parler) dans les constructions verbales. En fait, l'interlangue¹ entre la langue française et la langue arabe à l'apprentissage de la langue française chez les apprenants libyens, provoque certaines difficultés. En ce sens, les auteurs Besse et Porquier considèrent que l'interlangue possède les critères d'une langue : « Une interlangue [...] a l'essentiel des divers critères servants à caractériser une langue : système symbolique de signes, double articulation, systématisme, variabilité, intelligibilité² ». En effet, pour le choix lexical³, l'apprenant a recours à sa propre langue afin de construire certaines phrases qui, par contre, sont incorrectes en français. Dans cette étude nous abordons la notion de valence. Nous montrerons que la notion de valence repose sur des bases sémantiques et syntaxiques. Dans cette étude la question présentée est :

regarder – entendre et écouter- dire et parler) ?

Pour répondre à cette question, nous nous appuyons sur le travail de C. Blanche-Benveniste selon sa démarche méthodique présentée dans l'article de 2002. L'objectif de ce travail est de montrer aux enseignants et aux apprenants du FLE les relations établies entre les formes et les sens des constructions verbales des verbes et comment les utilisons.

1. La syntaxe structurale⁴ de L. Tesnière.

Tesnière postule que le verbe occupe une place centrale dans la phrase et régit un certain nombre d'actants, assumant des rôles sémantiques au sein de cette unité.

Par exemple, le verbe emprunter est trivalent (implique 3 actants : agent, objet, patient ;X

emprunte Y à Z),le verbe attacher est bivalent (2 actants : X attache sa ceinture) ou trivalent (X attache son vélo à un arbre).

Comment distinguer les différents emplois des verbes voir et

*Corresponding author:

E-mail addresses: moh.altammami@sebhau.edu.ly

En fait, chez Tesnière, les relations de dépendance qui apparaissent entre les groupes syntaxiques au sein de la proposition, ont une origine sémantique et c'est le lexique qui gouverne la grammaire. Nous allons détailler à l'étape suivante la valence verbale.

Qu'est-ce que la valence verbale⁵

La valence verbale proposée par L. Tesnière (1959) la valence vient du vocabulaire chimique, et propose une comparaison entre la structure des verbes et celle des atomes. Lucien Tesnière cite « qu'on peut ainsi comparer le verbe à une sorte d'atome crochu susceptible d'exercer son attraction sur un nombre plus ou moins élevé d'actants, selon qu'il comporte un nombre plus ou moins élevé de crochets pour les maintenir dans sa dépendance. Le nombre de crochets que présente un verbe et par conséquent le nombre d'actants qu'il est susceptible de régir, constitue ce que nous appellerons la valence du verbe⁶ ». C'est-à-dire que le verbe et tout ce que régit autour de lui et tout ce que demande la valence de verbe commande un certain type de sujet, et parfois un certain type d'objet. C'est-à-dire que le verbe est le noyau de la phrase. Il existe plusieurs classifications des valences verbales du français, mais elles ne peuvent pas être prises en compte toutes à la fois. En effet, les objectifs, les méthodes de ces classements sont différentes. Nous nous inspirons de la démarche d'analyse de C. Blanche-Benveniste (2002). Exemple des verbes regarder et voir. 1.2. Les formes et les sens La valence verbale est définie par toutes les propriétés de rection des verbes, des deux points de vue sémantique et syntaxique, Tesnière cite que la sémantique du mot subordonné est liée à la sémantique du mot régissant, c'est-à-dire que les éléments du mot régissant sont limités par les éléments du mot subordonné. Donc, on en déduit qu'il ne peut pas avoir de syntaxe sans sémantique. Cependant, la connexion sémantique sans construction syntaxique existe. Pour illustrer cette démarche nous avons emprunté des exemples de l'article de C. Blanche-Benveniste⁷ 2002, (P.48) et du site [https://fr.wikipedia.org/wiki/Valence_\(linguistique\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Valence_(linguistique)). Ces exemples sont : - Le verbe dormir possède une valence :

Je dors

Le verbe dormir n'est syntaxiquement rattaché qu'au sujet je.

Ce type de verbe est appelé monovalent.

- Le verbe manger possède deux valences :

Je mange quelque chose

Ce verbe a un sujet et un complément.

Ce type de verbe est appelé bivalent.

- Le verbe donner possède trois valences :

Pierre donne un livre à Marie

Ce verbe est rattaché syntaxiquement à un sujet, un complément d'objet direct et un complément d'objet indirect.

Ce type de verbe est appelé trivalent.

C. Blanche-Benveniste explique dans cet exemple que le verbe donner comporte deux partenaires humains désignés par des noms, Paul, le donateur,

Marie, la destinataire (dont le rôle est signalé ici par une préposition), et le don, un livre.

Selon Tesnière « Les actants sont les êtres ou les choses qui, a un

titre quelconque et de quelque façon que ce soit, même au titre de simples figurants et de la façon la plus passive, participent au procès »

2. L'importance des catégories grammaticales⁸ :

Les verbes français voir et regarder connaissent trois équivalents et non deux en anglais ce sont (to see, to watch, ou to look) et en langue arabe connaissent en principe deux équivalents. Ce sont respectivement (regarder ينظر - et voir يرى).

D'une langue à l'autre les constructions varient sensiblement.

Nous illustrerons des exemples contestés de relations établies entre les formes et les sens des constructions verbales⁹ des verbes regarder et voir.

1. Il voit la télé télévision.

- Point de vue sémantique (signifie que l'on perçoit visuellement et globalement la forme de l'appareil de télévision)

- Il regarde la télévision.

- Point de vue sémantique (signifie que l'on est en train de suivre un programme TV)

2. Il voit sa montre.

- Point de vue sémantique (Il l'a retrouvée)

- Il regarde sa montre.

- Point de vue sémantique (Pour signifier qu'il est l'heure pour lui de partir)

3. Il voit son dentiste demain.

- Point de vue sémantique (Voir un dentiste. Aller le consulter)

- Il regarde son dentiste.

- Point de vue sémantique (Avec étonnement)

4. Il voit son enfant.

- Point de vue sémantique (Il voit son enfant une fois par semaine)

- Il regarde son enfant.

- Point de vue sémantique (Il regarde son enfant jouer à la poupée)

Voir

Je vois que tu as compris.

J'ai vu que tu n'étais pas là et je suis reparti.

Regarder

Je la regarde travailler.

Les vaches regardent passer les trains.

- Similarités entre les deux verbes voir et regarder :

Voir et regarder ont des compléments représentés par des pronoms ou des syntagmes nominaux, et ils peuvent avoir les mêmes :

Voir quelque chose (un film), regarder quelque chose (un film)

Voir quelqu'un (Paul), regarder quelqu'un (Paul).

- Différences :

Voir – percevoir quelque chose dans son champ de vision, sans le vouloir.

Regarder – observer quelque chose intentionnellement, en détail.

Regarder la télé signifie que l'on est en train de suivre un programme TV, tandis que voir la télé veut dire que l'on perçoit visuellement et globalement la forme de l'appareil de télévision.

Les constructions voir + infinitif et voir + QUE-P¹⁰

sont attestées, contrairement à regarder + QUE- P.

Nous pouvons donc résumer cette distribution dans deux listes de caractéristiques, où les concepts comme nom, adresse, sont représentés par [concept], les personnes humaines apparaissent sous le trait [+personne], le verbe à l'infinitif

sous le trait [+processus] et la possibilité d'une que-phrase ou d'une interrogative indirecte sous le trait [événement +/- envisagé]:

Tableau 1 : Voir - Regarder.

	Regarder	Voir
1.		
2.	[concept] nom	+
3.		+
4.	[+ personne] pronom je	+
5.		+
6.	[+ processus] infinitif	+
7.		+
8.	[événement +/- envisagé] que...si...	+

Cette grille¹¹, fondée sur la compatibilité avec des catégories grammaticales, est utile pour réfléchir au sens des compléments que voir et regarder ont en commun.

Analyseurs à tester (lexique, syntaxe)

- Point de vue lexical (figement, locution¹²)

Formes lexicales : locutions ou construction libre

Synonymes : surveiller, observer, constater, vérifier, contrôler, concevoir, percevoir

- Point de vue syntaxique

Approche pronominale¹³

Que – P ; Si -P ; quand- P.

Dans un second temps nous abordons les verbes écouter et entendre qui connaissent deux équivalents en anglais. Ce sont respectivement (to hear et to listen) et en langue arabe connaissent en principe deux équivalents. Ce sont (entendre ينصت

يسمع –écouter) les constructions varient sensiblement.

Exemple des verbes entendre et écouter.

- Similitudes entre les deux verbes écouter et entendre :

Entendre et écouter réfèrent tous les deux à un procès de perception auditive (l'ouïe).

Ils ont des compléments représentés par des pronoms ou des syntagmes nominaux :

Entendre quelque chose (la radio), écouter quelque chose (la radio), entendre quelqu'un (Paul), écouter quelqu'un (Paul).

Nous l'avons écouté / nous l'avons entendu.

- Différences :

Entendre : le verbe décrit une attitude plutôt passive qui ne nécessite aucun effort particulier de la part du « sujet de perception ». Nous entendons par exemple les bruits de la rue ou le chant des oiseaux dans une forêt ou encore le bruit des moteurs dans une usine.

Ecouter : le verbe décrit une attitude plus mentale ou cognitive, une action dépendant pour une part de la volonté du sujet de perception, ainsi qu'en témoigne la locution prêter l'oreille. On prête l'oreille pour écouter. De même, être à l'écoute

manifeste qu'il s'agit d'une perception attentive de la part du sujet.

Je présente des exemples :

1- Il écoute la radio (le message)

- Il entend la radio (le bruit)

2- *J'écoute que vous n'êtes pas responsable

- J'entends que vous n'êtes pas responsable

3- *Parle plus fort je n'écoute rien

- Parle plus fort je n'entends rien

4- Ecouter s'il pleut

- *Entendre s'il pleut

5- J'ai écouté les conseils de mon père

- *J'ai entendu les conseils de mon père

Ecouter et entendre + infinitif¹⁴:

Il entend finir ce travail avant de commencer le suivant ; il entend assister à la conférence : « a l'intention de, est déterminé à ». Verbe modal, réfère à la volonté du sujet, lui-même engagé comme sujet dans le procès introduit (finir le travail ou assister la conférence).

Il écoute chanter les oiseaux : réfère à la perception auditive du sujet qui n'est sujet que du procès de perception.

Que-phrase, Si-phrase : indicatif ou subjonctif :

- J'entends qu'il vienne /qu'il écoute ce que je dis

- J'entends qu'ils sont arrivés (j'entends le bruit qu'ils font et qui traduit leur présence).

Valence complément :

- Je n'entends pas
- Je n'entends rien, il y a trop de bruit
- Il n'écoute pas
- Il n'écoute rien et n'en fait qu'à sa tête

Locutions et figement :

- N'écouter que son courage (agir sans tenir compte des dangers, en se laissant conduire par son courage).
- Je n'entends rien aux échecs (je ne sais pas y jouer).

Tableau 2 : Entendre- Écouter

Écouter	Entendre	
[concept] nom	+	+
[+ personne] pronom je	+	+
[+ processus] infinitif	+	+
[événement +/- envisagé] que...si...	Que	si

J'ai emprunté les exemples suivants pour expliquer comment utiliser les verbes entendre et écouter.

Observez :

Hier soir, j'ai écouté des chansons d'Edith Piaf. C'était émouvant.

Dans la nuit, j'ai entendu mon voisin crier. Ses cris ont réveillé tout le quartier.

Le verbe entendre¹⁵

A. percevoir passivement un son

Exemples :

1. Philippe entend des bruits.
2. Philippe a entendu quelque chose.
3. Philippe a entendu un vacarme assourdissant.
4. Philippe a entendu les voisins se disputer.

Philippe n'a pas entendu le téléphone sonner parce qu'il dormait. Dans tous ces exemples, Philippe ne veut pas entendre ces bruits, ce vacarme, ses voisins. Il les entend malgré lui. Le son entre dans son oreille.

Dans l'exemple 5, Philippe dormait. Il n'a pas entendu le téléphone car il dormait trop profondément.

B. apprendre une rumeur¹⁶

On utilise aussi le verbe entendre avec des mots synonymes de « rumeur ».

Exemples :

Tu as entendu la dernière ?

Tu as entendu la rumeur ?

J'ai entendu dire que l'entreprise allait mal.

C. comprendre

J'entends bien ce que vous dites.

J'entends bien vos difficultés.

Dans ces deux exemples, on peut remplacer le verbe entendre par « comprendre ».

Je comprends bien ce que vous dites.

Je comprends bien vos difficultés.

D. vouloir, avoir l'intention

Exemples :

J'entends être obéi.

Nous entendons qu'on nous obéisse.

Dans ces deux exemples, on peut remplacer le verbe entendre par « vouloir » ou « exiger ».

J'entends être obéi. → Je veux être obéi.

Nous entendons qu'on nous obéisse. → Nous exigeons qu'on nous obéisse.

Le verbe écouter :

Exemples :

1. Philippe écoute la radio, une musique, le bruit de la mer, le chant des oiseaux...
2. Philippe écoute ses parents.
3. Philippe écoute bien en classe.
4. Philippe écoute son cœur, sa colère, ...

Quand on écoute, on s'applique à entendre.

On prête attention au bruit, au son, à une voix, à des paroles, à une musique, etc. On écoute quelque chose d'agréable ou d'intéressant. On écoute une musique, une émission de radio, un chanteur, des podcasts. Écouter a aussi le sens d'obéir.

C'est le cas de l'exemple 2.

Philippe écoute ses parents, il leur obéit. Écouter a le sens d'être attentif, concentré et obéissant dans l'exemple 3. Écouter a le sens de se laisser à un sentiment, une passion dans l'exemple 4. Si Philippe écoute son cœur, il va laisser ses sentiments prendre le

dessus sur la raison.

*il parle si tu veux on va jouer

Troisièmement, les verbes français dire et parler connaissent deux équivalents, en anglais.

12- il dit Paul vient

Ce sont respectivement (to say et to speak) et deux

* il parle Paul vient

équivalents, en arabe (يقول ويتكلم)

13- il dit vouloir quitter sa famille

*il parle vouloir quitter sa famille

- Similarités entre les deux verbes dire et parler :

Dire et parler ont des compléments représentés par des pronoms ou des syntagmes nominaux, et ils peuvent avoir les mêmes : dire quelque chose (la vérité), parler de quelque chose (la vérité) / dire quelqu'un (Paul), parler de quelqu'un (Paul).

Tableau 3 : Dire- Parler

	Dire	Parler
[concept] nom	+	+
[+ personne] pronom je	+	+
[+ processus] infinitif	+	-
[événement +/- envisagé] que...si...	+	+

-Différences :

Dire : verbe transitif ; c'est-à-dire que la phrase «je dis » a besoin d'un complément, "je dis quelque chose". Le verbe dire est transitif tandis que le verbe parler est intransitif. La phrase "je parle" est complète mais « je dis » a besoin d'un complément, "je dis quelque chose"

Parler : verbe intransitif ; c'est-à-dire que la phrase "je parle" est complète.

1- Il dit la vérité

Enfin, dans notre étude, nous avons pensé qu'il serait utile de proposer quelques exercices qui portent sur les verbes que nous avons analysés dans le but d'améliorer l'enseignement de ce sujet.

2- Il parle de la vérité

3. Proposition d'activités¹⁷

Dans les exercices, il leur a été demandé de compléter les phrases en choisissant le verbe qui convient à la phrase. Les corrigés sont proposés à la suite de chaque exercice avec leurs explications.

3- Il dit à son frère

Il parle de son frère

Exercices

1. Complétez ces phrases avec le verbe voir ou regarder.

4- Il te dit une chose

2. ! Il y a un bel arc-en-ciel !

Il te parle d'une chose

3. Philippe, est-ce que tu as..... mes clés ? Je ne les trouve plus.

5-* Il dit français

4. Stéphanie et moi, nous aimons.....des vieux films.

Il parle français

5. Cela fait longtemps que je n'ai pas..... Michel.

6- Il dit si la voie est libre

6. Un jour, j'aimerais..... les Chutes du Niagara.

? Il parle si la voie est libre

Réponses attendues et commentaires éventuels :

7- Il lui dit

1. Regarde ! Il y a un bel arc-en-ciel !

Il lui parle

(On emploie le verbe regarder à l'impératif pour attirer l'attention d'une personne sur ce qu'on veut lui montrer)

8- # il se dit à lui-même

2. Philippe, est-ce que tu as vu mes clés ? Je ne les trouve plus. (On utilise le verbe voir pour parler de la capacité à discerner quelque chose, à percevoir par la vue)

Il se parle à lui-même

3. Stéphanie et moi, nous aimons regarder des vieux films. (Le verbe regarder est souvent employé avec le mot film)

9- il me dit que je lui manque

4. Cela fait longtemps que je n'ai pas vu Michel.

*Il me parle que je lui manque

(Ici, le verbe voir est utilisé dans le sens de rencontrer)

10-* il dit que de lui

Il parle que de lui

11-il dit si tu veux on va jouer

1. Un jour, j'aimerais voir les Chutes du Niagara.

(Voir est un acte passif. On perçoit les choses tout simplement parce qu'elles font partie de notre environnement)

2. Complétez les phrases en conjuguant le verbe voir ou le verbe regarder.

1. Aujourd'hui, les gens trop la télévision.
2. Est-ce que tu as le dernier film d'Almodóvar ?
3. Je ne pas ce qui est écrit sur le panneau là-bas.
4. Laure et John se sont assis dans l'herbe et ont les étoiles.
5. Est-ce que j'ai quelque chose sur le visage ? J'ai l'impression que les gens me bizarrement.

Réponses attendues et commentaires éventuels :

1. Aujourd'hui, les gens regardent trop la télévision.
(Regarder requiert une intention, une volonté de la part de la personne qui effectue l'action. Quand on regarde, on est attentif ce que l'on voit)
2. Est-ce que tu as vu le dernier film d'Almodóvar ?
(Avec le mot film, on emploie plus souvent voir que regarder lorsque le verbe est au passé)
3. Je ne vois pas ce qui est écrit sur le panneau là-bas. (On utilise aussi le verbe voir pour parler de la capacité à discerner quelque chose, percevoir par la vue)
4. Laure et John se sont assis dans l'herbe et ont regardé les étoiles. (Regarder requiert une intention, une volonté de la part de la personne qui effectue l'action. Quand on regarde, on est attentif ce que l'on voit)
5. Est-ce que j'ai quelque chose sur le visage ? J'ai l'impression que les gens me regardent bizarrement. (Regarder requiert une intention, une volonté de la part de la personne qui effectue l'action. Quand on regarde, on est attentif ce que l'on voit)

Exercices

3. Complétez ces phrases avec le verbe écouter ou entendre.
1. Tu as la nouvelle ? Mon frère va se marier !
2. Monsieur Laprairie aime de la musique classique.
3. J' la radio tous les matins.
4. Le téléphone fonctionne mal, je ne vous pas bien.
5. Ce professeur est passionnant. Quand il parle, tout le monde l'.....

Réponses attendues et commentaires éventuels :

1. Tu as entendu la nouvelle ? Mon frère va se marier ! (On emploie souvent entendre avec les mots nouvelle, rumeur, bruit)
2. Monsieur La prairie aime écouter de la musique classique. (On emploie souvent écouter avec les mots musique, radio, discours)

3. J'écoute la radio tous les matins.

(On emploie souvent écouter avec les mots musique, radio, discours)

4. Le téléphone fonctionne mal, je ne vous entends pas bien. (Entendre est un acte passif, on perçoit (bien ou mal) un son dans notre environnement)

5. Ce professeur est passionnant. Quand il parle, tout le monde l'écoute. (Ecouter requiert une intention, une volonté de la part de la personne qui

effectue l'action. Quand on écoute, on est attentif ce que l'on entend).

3. Complète les phrases en conjuguant le verbe écouter ou le verbe entendre.

1. Si Jonathan a eu une mauvaise note, c'est parce qu'il n'a pas bien en classe.
2. Je crois que les voisins sont rentrés, j'ai du bruit chez eux.
3. Grand-mère Lucette doit porter un appareil auditif car elle n' plus grand chose.
4. Ils sont en train d' le discours du premier ministre.
5. Dépêchez-vous, j' le train qui arrive !

Réponses attendues et commentaires éventuels :

1. Si Jonathan a eu une mauvaise note, c'est parce qu'il n'a pas bien écouté en classe.
(Ecouter requiert une intention, une volonté de la part de la personne qui effectue l'action. Quand on écoute, on est attentif ce que l'on entend)
2. Je crois que les voisins sont rentrés, j'ai entendu du bruit chez eux. (On emploie souvent entendre avec les mots nouvelle, rumeur, bruit)

3. Grand-mère Lucette doit porter un appareil auditif car elle n'entend plus grand chose.

(Entendre est un acte passif, on perçoit (bien ou mal) un son dans notre environnement)

4. Ils sont en train d'écouter le discours du premier ministre. (On emploie souvent écouter avec les mots musique, radio, discours)

5. Dépêchez-vous, j'entends le train qui arrive !

(Entendre est un acte passif, on perçoit (bien ou mal) un son dans notre environnement)

Exercices

5. Complétez ces phrases avec le verbe parler ou le verbe dire.
1. Julien et sa cousine ont pendant des heures.
2. Pouvez-vous me où est la gare ?
3. La sœur de Malik japonais, anglais et

suédois.

4. En classe, nous avonsde la campagne électorale.

5. Zoë m'a.....que tu allais participer au concours de cuisine.

Réponses attendues et commentaires éventuels :

1. Julien et sa cousine ont parlé pendant des heures.

(Parler : s'entretenir avec quelqu'un)

2. Pouvez-vous me dire où est la gare ?

(Dire : avec où, quand, comment)

3. La sœur de Malik parle japonais, anglais et suédois. (Parler une langue)

4. En classe, nous avons parlé de la campagne électorale. Parler de quelque chose (avec quelqu'un)

5. Zoë m'a dit que tu allais participer au concours de cuisine. Dire que (discours indirect : on rapporte les paroles prononcées par quelqu'un)

6. Complète ces phrases en conjuguant le verbe «parler» ou le verbe «dire.»

1. As-tu.....avec Catherine ?

2. Je n'ai pas compris ce que le professeur a.....

3. « Je vais à la piscine », Sarah.

4. Étienne et Magalie se sont..... longtemps au téléphone.

5. Madame Cerise a..... à son patron qu'elle souhaitait changer de poste.

Réponses attendues et commentaires éventuels :

1. As-tu parlé avec Catherine ?

(Parler : s'entretenir avec quelqu'un)

2. Je n'ai pas compris ce que le professeur a dit.

(Dire s'emploie avec un complément d'objet direct (ici ce que) on ne pourrait pas employer parler ici car ce verbe est intransitif)

3. « Je vais à la piscine », dit Sarah.

(Dire est employé en tant que verbe introducteur dans le discours direct)

4. Étienne et Magalie se sont parlé longtemps au téléphone. La forme pronominale se parler est courante (notamment dans le cas d'une conversation téléphonique)

5. Madame Cerise a dit à son patron qu'elle souhaitait changer de poste.

(Dire quelque chose quelqu'un)

Le but de ces exercices est d'entraîner les apprenants à maîtriser certaines constructions verbales et de spécifier les aspects lexicaux.

Finalement, les verbes possèdent des significations distinctes mais pas toujours évidentes à distinguer pour nos apprenants. De plus, on constate que

lorsque les deux verbes acceptent les mêmes noms, ce n'est pas toujours avec le même sens.

Conclusion

En guise de conclusion, Nous avons trouvé qu'à partir de cette recherche, la possibilité de la contribution de l'emploi de la construction verbe chez les étudiants à l'université de Sebha. L'un des premiers objectifs de cette recherche était de

définir la notion de la valence verbale. Notre deuxième objectif visait à montrer la relation établie entre les formes et les sens des constructions verbales des verbes (voir et regarder- entendre et écouter-dire et parler). Nos conclusions actuelles

vont dans le sens d'affirmer l'existence de similitudes et de différences entre la construction verbale des verbes traités.

Au cours de nos recherches, notre attention s'est concentrée plus particulièrement sur le phénomène de valence et le choix lexical.

¹ M. -P. Péry-Woodley a abordé dans son analyse la question de l'interlangue dans les productions des étudiants en apprentissage d'une langue seconde.

² Besse H. & Porquier R. (1984), Grammaires et didactique des langues, in Cahiers de l'ILSL n°13.

³ Luste-Chaâ O., 2009. Les acquisitions lexicales en français langue seconde : conceptions et applications, Thèse en sciences du langage, soutenue à l'université Paul Verlaine, Metz.p58

⁴ Charolles M. & Combettes B., 1999. Contribution pour une histoire récente de l'analyse du discours, Langue Française, n°121, pp. 76-116., p103.

⁵ Dixon (1991) a fondé sa «nouvelle grammaire de l'anglais» sur des bases sémantiques, qui sont en grande partie celles des valences verbales.p47.

⁶ Lucien Tesnière, Eléments de syntaxe structurale, Paris,

Klincksieck, 1959, 670 p., p. 238

⁷ Blanche-Benveniste C., 2002. La complémentation verbale : petite introduction aux valences verbales, Tranel, n°37, pp. 47-73. Cf Blanche-Benveniste, 2002. Et d'autres exemples de [https://fr.wikipedia.org/wiki/Valence_\(linguistique\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Valence_(linguistique))

⁸ Cf Blanche-Benveniste, 2002.

⁹ Willems, D. (1981). Syntaxe, lexicque et sémantique, les constructions verbales. Presses Universitaires de Gand.

¹⁰ Claire BLANCHE-BENVENISTE, « que-phrase » c'est à dire « phrase complétive ».

¹¹ Cette grille est utilisée par Claire BLANCHE-BENVENISTE (P 51.2002).

¹² Gross, G. (2000). Les expressions figées en français, noms composés et autres locutions.

Paris: Ophrys (collection «L'Essentiel»).

¹³ Blanche-Benveniste (1984). L'approche pronominale permet de décrire la syntaxe qui introduit l'étude systématique de la valence à partir du lien de proportionnalité qui existe entre les dépendants lexicalisés et les éléments de référence minimale que sont les pronoms.

¹⁴ Riegel M., Pellat J.-C., Rioul R., 2011, Grammaire méthodique du français. Paris, PUF.p22

¹⁵ <https://www.podcastfrancaisfacile.com/cours/entendre-ecouter-fle.html>

¹⁶ <https://www.podcastfrancaisfacile.com/cours/entendre-ecouter-fle.html>

¹⁷ <https://www.ressourcesfle.fr/grammaire-fle-a1-entendre-ou-ecouter/>

Bibliographie

[1] Péry-Woodley M.-P., 1993. Les écrits dans l'apprentissage. Clés pour analyser les productions des apprenants. Paris, Hachette.

[2] Besse H. & Porquier R. (1984), Grammaires et didactique des langues, in Cahiers de l'ILSL n°13.

[3] Luste-Chaâ O., 2009. Les acquisitions lexicales en français langue seconde: conceptions et applications, Thèse en sciences du langage, soutenue à l'université Paul Verlaine, Metz.

[4] Charolles M. & Combettes B., 1999. Contribution pour une histoire récente de l'analyse du discours, Langue Française, n°121, pp. 76-116.

[5] Dixon (1991) a fondé sa «nouvelle grammaire de l'anglais» sur des bases sémantiques, qui sont en grande partie celles des valences verbales.

[6] Lucien Tesnière, *Eléments de syntaxe structurale*, Paris, Klincksieck, 1959, 670 p., p. 238

[7-8] Blanche-Benveniste C., 2002. La complémentation verbale : petite introduction aux valences verbales, *Tranel*, n°37, pp. 47-73.

[9] Willems, D. (1981). *Syntaxe, lexique et sémantique, les constructions verbales*. Presses Universitaires de Gand.

[10-11] Blanche-Benveniste C., 2002. La complémentation verbale : petite introduction aux valences verbales, *Tranel*, n°37, pp. 47-73.

[12] Gross, G. (2000). *Les expressions figées en français, noms composés et autres locutions*. Paris: Ophrys (collection «L'Essentiel»). Universitaires de Gand.

[13] Claire Blanche-Benveniste, José Deulofeu, Jean Stéfaniniet Karel van den Eynde: *Pronom et syntaxe. L'approche pronominale et son application au français*. Société d'études linguistiques et anthropologiques de France. Paris, 1984. 247.

[14] Riegel M., Pellat J.-C., Rioul R., 2011, *Grammaire méthodique du français*. Paris, PUF.

Sitographie

www.podcastfrancaisfacile.com

<https://www.podcastfrancaisfacile.com/cours/entendre-ecouter-fle.html>

<https://www.ressourcesfle.fr/grammaire-fle-a1-entendre-ou-ecouter/>

17